

IL SEME AU MILIEU DES BRUMES

Il marche au milieu des brumes,
Balayant le pont du voilier,
Le regard perdu dans l'écume
Laissée par le Cap-Hornier.
Il marche au milieu des vagues
De l'aube claire au bout du jour,
Son navire a quitté la rade
Sans un espoir de retour.

Embarqué au port de Brème,
En laissant tous ceux qu'il aime,
Pour s'installer sur une île
Parmi ceux que l'on exile.
Ceux dont la vie fait naufrage,
Souffrant le mal d'un autre âge
Ses compagnons de misère
Sont les damnés de la terre.

Il dort au milieu des pierres
Comme un vivant enseveli
Lui, le prisonnier volontaire
Sous les falaises du Pali.
Il dort, dis-je, mais il veille,
Ne connaissant point le repos
Bouillant d'une ardeur sans pareille
Dans cet immense tombeau.

Endurant l'intolérable,
Pour secourir ses semblables
Brûlant de la même fièvre
Gardant le courage aux lèvres
Lorsque le coeur se soulève
Devant ces vies qui s'achèvent
Oublier ce goût de rance
Et apporter l'Espérance.

Il sème au milieu des brumes
D'un geste large, sans compter,
Des graines d'amour peu communes
Parmi les ronces, les rochers.

Partageant les mêmes germes,
Même angoisse, mêmes peurs,
Recherchant la terre ferme
Quand enfin sonnera l'heure
D'accoster à Son rivage
Et d'apparaître guéri
Transfiguré à l'image
Du grand Maître de la Vie.

Damien !